



COMMENTAIRE D'ŒUVRE

LE PORTRAIT DE MARIE LESZCZINSKA, REINE DE FRANCE



Marie Leszczyńska, reine de France, par François Stiémarth, XVIII^e siècle.
Huile sur toile, 190,5 x 154,7 cm, Château de Versailles, MV 7683.
© Château de Versailles, Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



Marie Catherine Sophie Félicité Leszczynska (1703-1768) fut reine de France de 1725 à 1768. Elle est née à Trzebnica, en Basse-Silésie et plus précisément, selon Alois Bach in « Geschichte und Beschreibung des kloster Trebnitz » (1859, Nisa), dans le village de Polnisches Dorf situé près de Trzebnica. Il est également possible qu'elle soit née à Poznań (Grande-Pologne, en polonais : Wielkopolska) et à Wrocław (Basse-Silésie) où ses parents avaient séjourné en 1703. Pendant la Grande Guerre du Nord, son père noue des liens avec le roi de Suède, Charles XII. En 1704, au moment de l'élection de Stanislas Leszczynski au titre de roi de Pologne, elle devient princesse polonaise. En 1706, devant les troupes saxonnes et russes, la reine Katarzyna Opalinska et ses filles fuient en Prusse Royale puis, en Grande-Pologne, la région natale de celle-ci. Il existe une anecdote liée à sa petite enfance: pendant l'un des voyages, Marie aurait disparu et sa mère, inquiète, serait revenue à l'auberge où le cortège avait passé la nuit. Elle aurait retrouvé Marie dans une étable où sa nourrice l'avait abandonnée.

Suite à la défaite des troupes suédoises en 1708, la famille Leszczynski quitte définitivement le territoire de la République des Deux Nations pour s'installer à Stettin en Poméranie, région qui appartenait alors à la Suède. En 1711, la famille Leszczynski déménage en Scanie, une province de Suède. Marie y apprend à parler le suédois avec l'accent caractéristique de cette région. En 1714, la famille s'installe dans le Duché des Deux Ponts, l'héritage de Charles XII. A la cour de Zweibrücken, Marie et sa soeur suivent des cours de littérature, de géographie, d'histoire, d'allemand, de français, de latin, d'italien, de danse et de musique. Quand sa soeur meurt en 1717 et que de nouvelles attaques se préparent contre Stanislas Leszczynski, la famille quitte le duché des Deux Ponts pour s'installer à Landau en Rhénanie-Palatinat, situé en Allemagne.

C'est ensuite Philippe d'Orléans, régent du royaume de France pendant la minorité de Louis XV, qui leur garantit l'abri à Wissembourg, en Alsace française. C'est là que Marie vit son premier amour pour le colonel de Courtanvaux. Elle a également des projets

de mariage avec l'héritier du trône du Pays de Bade qui ne sont finalement pas menés à leurs termes. Enfin, le duc Condé-Louis Henri, premier ministre français, entreprend des démarches pour l'épouser à l'initiative de sa maîtresse, la marquise de Prie. Finalement, Marie s'unit à Louis XV. Le mariage, organisé par le duc de Bourbon, étonne la Cour qui trouve que cette alliance manque de prestige pour la France. Le Roi est alors âgé de quinze ans. Marie Leszczynska en a vingt-deux. Elle est choisie après la rupture des fiançailles espagnoles de Louis XV avec sa cousine Marie-Anne-Victoire de Bourbon. La marquise de Prie a une influence décisive dans le choix de Marie Leszczynska. Elle est l'auteure d'une liste de 99 princesses-candidates au titre de reine de France. Grâce à ce mariage, la Lorraine est annexée à la France. Marie Leszczynska atteint donc l'honneur royal un peu par hasard, et y parvient grâce au parcours politique accidenté de son père.

En 1725, le mariage du couple a lieu à Fontainebleau, précédé d'un mariage per procura à Strasbourg. Les premières années sont heureuses. La reine donne naissance à dix enfants, qui grandiront dans la foi transmise par leur mère. Ils prennent également goût à la musique. Malheureusement, tous ne lui survivront pas.



Mariage de Louis XV et Marie Leszczynska, 5 septembre 1725
Jean Duvivier, Médaille, INV.1850 7135
© RMN-GP (Château de Versailles) / © Franck Raux



Lorsque les médecins lui présentent les risques en cas d'éventuelles grossesses ultérieures, Marie Leszczinska ferme la porte de sa chambre à coucher au roi. Elle est alors éclipsée par les favorites de son époux : la marquise de Pompadour, puis Jeanne du Barry. Cependant, le roi la respecte et lui laisse une grande liberté.

Marie Leszczinska occupe une grande partie de son temps entourée d'amis dans ses appartements intérieurs, reconstruits spécialement pour elle dans un style rocaille.

Elle est très proche de la duchesse de Luynes, sa première dame d'honneur. L'historien et juriste Charles Hénault est un autre visiteur fréquent. Les jésuites polonais sont ses confesseurs. Contrairement aux autres reines, Marie Leszczinska a également l'occasion de recevoir ses parents chez elle.

La Reine aime se divertir. Ses activités sont diverses. Elle a un certain talent pour la peinture et s'amuse aux jeux, notamment la carmagnole. Elle organise des concerts, ce qui plaît à la Cour. Il lui arrive parfois de représenter le Roi lors de cérémonies officielles.

Cependant, le début de son règne est tumultueux. Elle est impliquée dans une intrigue de la Cour initiée par la marquise de Prie contre le cardinal de Fleury, ce qui, par conséquent ne plaît ni au Cardinal, ni au Roi. Après cet incident, elle ne se mêle plus de politique.

Marie Leszczinska est pieuse et effectue tout au long de sa vie des actes de dévotion. Il est très important pour elle de soutenir les personnes défavorisées. Un exemple pérenne de sa charité est le monastère des Augustines érigé à Versailles à son initiative, incluant un bâtiment réservé à l'éducation de filles issues de milieux pauvres. À la suite des demandes de la souveraine, le pape Clément XIII introduit, dans les rites catholiques, la fête du Sacré-Cœur de Jésus. Marie Leszczinska popularise l'adoration du Sacré-Cœur et ordonne d'élever un autel lui étant consacré à Notre-Dame, à Versailles et à Toul.

Au moment de sa mort, elle est entourée d'une auréole de sainteté. Elle est enterrée dans la basilique Saint-Denis près de Paris. Son cœur demeure aux côtés de ses parents en l'église de Notre-Dame du Bon Secours à Nancy.

Marie Leszczinska régna 42 ans à la Cour de France. Elle fut la grand-mère de trois rois de France, et nombre de rois et de princes d'Europe ont des ancêtres qui lui sont apparentés.



Maria poloniae princeps regina franciae et navarrae
Laurent Cars le Fils (graveur) et Jean-Baptiste Van Loo (peintre) 1728